

Mémoire dans le cadre des audiences publiques sur le projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

21 octobre 2020

Membres du BAPE, concitoyens,

Je fais aujourd'hui appel à la sagesse et une claire vision de nos besoins comme société.

Comment l'économie du Québec serait-elle avantagée par le projet mis de l'avant par GNL Québec? Pareille exploitation est-elle même rentable? NON : le marché mondial du gaz naturel liquéfié est saturé, la concurrence est féroce et ce n'est pas pour rien qu'un des hommes les plus riches du monde s'est retiré du projet. OUI : il y aurait de l'emploi – du moins, lors de la construction. Mais le gaz naturel liquéfié est une énergie de source non renouvelable qu'on devra mettre au rancard, plus tôt que tard.

Et après, quoi? Resterait le casse-tête que représente l'entretien du gazoduc et de l'usine, du fait des nombreuses entités et juridictions impliquées (propriétaire, exploitant, municipalités, provinces, Premières nations) et du fait d'événements extrêmes en lien avec les changements climatiques. L'usine de transformation ne servirait finalement qu'à défigurer un fjord unique au monde, que des milliers de gens meurent d'envie de visiter et revisiter.

Nous prenons du retard en matière d'énergies renouvelables, ce qui ne nous aide pas à nous tailler une place sur l'échiquier mondial. Le Chili, supposément un acheteur de GNL, entend devenir l'Arabie saoudite des énergies renouvelables, moyennant – entre autres – ses exploitations gigantesques d'énergie solaire dans le désert d'Atacama. La Chine, contribue à 45% des investissements en énergies renouvelables dans le monde.

Le projet de pipeline et d'usine ne cadre pas avec le progrès auquel nous aspirons. Pour avoir des communautés renouvelées, il faut bâtir sur nos forces : penser par exemple au développement de la filière de production du gaz naturel renouvelable (GNR) moyennant la transformation des résidus forestiers – un projet qui a l'appui d'une compagnie bien québécoise (Énergir). Pour avoir des communautés où les jeunes voudront s'installer, il faut concrétiser des projets qui dynamisent l'économie régionale dans une perspective de respect de l'environnement : les jeunes l'exigent.

Bien sincèrement,

Janet Ledwell